

obtenus à partir d'une enceinte 3 voies 2 haut-parleurs et non trois haut-parleurs ou quatre voies. Il faut enfin parler du prix car il peut arriver qu'un constructeur profite de telles circonstances pour « justifier » les performances par un prix conséquent, ce qui n'est pas le cas de Confluence. Pas de prix « justifié » ni de publicité tapageuse, pas de « concepteur de génie » assis fièrement sur son enceinte ni d'effet « marteau pilon » avec une « technologie du 21ème siècle ». C'est une publicité modeste, un concepteur modeste qui a pu parvenir, à force de patience, à ce résultat exceptionnel sans oublier ni le prix de revient, ni les dimensions, ni la qualité de finition de ses produits.

Dans cet ordre de volume, à ce prix, à partir d'un système trois voies réalisé avec deux haut-parleurs connus, Confluence fait de la Cantilène la meilleure enceinte de sa



gamme, la « meilleure » enceinte du marché dans cet ordre de volume. Pour être simple disons que toutes les qualités recherchées dans une enceinte se trouvent réunies dans la Cantilène : richesse d'expression, dynamique, linéarité, capacité de transcription des nuances, sensation d'espace, ponctualité des sources fictives, réponse transitoire, suivi des mélodies, neutralité, étendue de la courbe de réponse subjective niveau fréquence.

Le plus étonnant est d'entendre un médium aussi riche, aussi beau à partir d'un système trois voies deux haut-parleurs. Le niveau acoustique maximum pouvant être obtenu sans talonnement du HP grave-

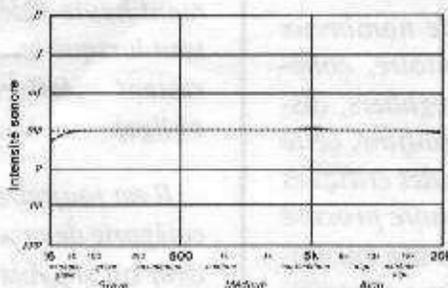


médium est impressionnant, de même que la définition à faible, à moyen ou à niveau élevé.

Le seul défaut, vraiment minime et sans doute impossible à pallier, concerne le tweeter sur lequel on perçoit une zone de brillance, de légère mise en avant d'une plage située juste au-dessus de sa fréquence de coupure, cet effet n'apparaissant que sur certains messages et sous un niveau d'écoute assez élevé. Il y a certainement de quoi rendre jaloux la concurrence, mais le résultat est là et celui-ci ne concerne ni le goût personnel ni d'heureuses circonstances d'utilisation par rapport aux conclusions d'écoute. Jusqu'ici, il n'était attribué, comme nos lecteurs ont pu le remarquer, qu'un maximum

de 4 décibels d'honneur par banc d'essai. Quant à la Cantilène, elle en mériterait bien 10.

Un bon conseil au constructeur : qu'il ne cherche surtout pas à y effectuer une quelconque amélioration : vouloir améliorer ce que l'on peut considérer comme parfait présenterait trop de risques.



Equilibre subjectif pour l'Auditeur A

à écouter et à comparer absolument à n'importe quelle rivale. On pourra trouver un peu mieux sur tel ou tel critère subjectif mais on pourra d'autant mieux se rendre compte de son extraordinaire fidélité de transcription sonore et musicale. Avec ce modèle, Confluence mérite d'obtenir un succès international.

Auditeur B

Le concepteur des enceintes Confluence, M. Christian Gerhards, va certainement souvent écouter la musique en direct, car rarement, nous avons eu en test l'une de ses enceintes sans ressentir ce plus qui fait passer la transcription électroacoustique à l'état second de « matière » sonore qui prend vie. Grâce à un savant dosage entre de nombreux paramètres, énergie rayonnée, réponse transitoire, cohérence de phase, lobes de directivité réguliers, distorsion minimale, etc., ainsi qu'une mise au point attentive à l'écoute pour peaufiner l'équilibre tonal, ces enceintes sortent vraiment de l'ordinaire.

Or, à notre avis, la Cantilène va encore plus loin dans la recherche de la perfection sonore à partir d'un système de trois voies, deux haut-parleurs. Disques après disques, on se demande quoi reprocher à une réussite aussi intégrale.

En effet, que l'attention auditive s'oriente vers l'équilibre tonal, la transparence, la neutralité, la dynamique, le pouvoir de différenciation entre les instruments sur des messages complexes, tout est parfait. A tel point que nous nous sommes mis à douter de notre système point de comparaison (5 fois plus volumineux et surtout rien qu'en haut-parleurs 20 fois plus cher que les Cantilène). Car l'espace stéréo produit par les Cantilène possède une précision dans l'étagement des plans absolument hallucinante

de vérité, variant d'un disque à l'autre, met-



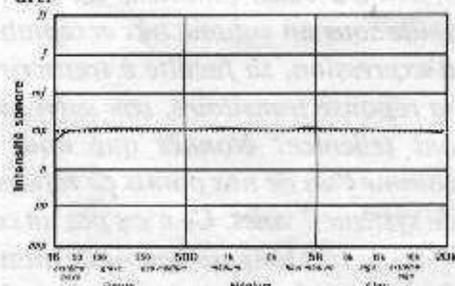
tant en valeur les caractéristiques des interprétations avec délicatesse et raffinement. Cette caractéristique est certainement due à l'un des plus beaux registres médium que nous ayons entendu, performance incroyable de la part d'une enceinte à deux haut-parleurs. Car, le plus souvent, le haut-parleur grave-médium a tendance à coincer comme si le cache noyau apportait sa propre sonorité.

Or, sur les Cantilène, la transparence entre 200 et 3 kHz et la richesse harmoniques sont exceptionnelles. La vérité des timbres est surprenante, même dans les cas difficiles de masse orchestrale importante, où se juxtaposent dans un même temps donné des textures harmoniques complexes. Très peu de haut-parleurs sont capables de cette analyse aussi serrée des subtilités sonores.



Or, cette caractéristique est maintenue sur une très large partie du spectre aussi bien à bas qu'à fort niveau.

La mise en phase du tweeter avec le haut-parleur grave-médium frôle la perfection ; cela se ressent par une perspective sonore qui ne se modifie pas en fonction de la hauteur de la note jouée, mais aussi par des timbres qui ne semblent pas être coupés en deux. Le pouvoir d'expression sonore, les contrastes que procurent les Cantilène sont de nature à effacer tout aspect « électronique ou mécanique » ; arriver à ce degré de perfection avec deux H.P., cela devient du grand art.



Equilibre subjectif pour l'Auditeur B

Vous pensez parfois que l'on se « vautre » facilement dans le diptychisme, mais pour les Cantilène, il faudrait réinventer un dictionnaire de superlatifs. Dans tous les cas, si vous voulez savoir comment un système trois voies deux haut-parleurs peut mettre à mal la plupart des enceintes sophistiquées à plusieurs voies plusieurs haut-parleurs, écoutez les Cantilène, vous verrez que nous sommes encore en dessous de la vérité côté louange : une véritable réussite.